

Salle de Lecture Ass. L&S

# Le Progrès du Golfe

PROPRIÉTAIRES :

LA CIE DE PUBLICATION DE RIMOUSKI

“ AIME DIEU ET VA TON CHEMIN ”

IMPRIMEUR :

F.-X. LETOURNEAU

## Ingraissement des Poulets

L'âge auquel on peut mettre les poulets à l'engrais est trois mois ; à cette époque de sa vie, si l'animal a toujours été bien nourri et entretenu, il fournira un sujet parfait pour le but qu'on se propose, à moins qu'il ne soit d'une race lente à se développer.

Le choix des animaux arrêté, on installera ceux-ci dans un local chaud en hiver, frais en été, et en toute saison tranquille et un peu obscur.

Sur la façon de procéder à l'engraisement, nous considérons surtout une exploitation plutôt réduite qu'industrielle, cette dernière nécessitant certains appareils et n'intéressant d'ailleurs que médiocrement la généralité de nos lecteurs. Voici donc une méthode qui s'adresse surtout aux exploitations restreintes :

On mettra les volailles dans une épinette où elles auront juste la place pour se loger, sans pouvoir tourner ; sur le devant de leur prison, une fente suffisamment large et haute pour laisser passer le cou à l'aise leur permettra de prendre la nourriture placée à l'extérieur dans des rigoles étroites et à compartiments.

On pourra d'ailleurs faire établir à peu de frais de longues caisses rectangulaires comportant un nombre plus ou moins grand de cellules disposées d'après la description qui précède.

Par la distribution des grains à l'extérieur, on évite le gaspillage ; et d'autre part, l'animal, privé de la liberté de se mouvoir autrement que vers sa nourriture, fonce naturellement sur celle-ci et accroît d'autant la rapidité de son engraissement :

Il peut, au surplus, être utile que nous insistions un peu sur les détails principaux de l'installation :

Chaque compartiment ou cellule possède deux augettes ; l'une contient l'eau qui doit toujours être pure et fraîche, l'autre reçoit la pâtée qu'on donnera à discrétion et ne sera composée, autant que possible, que de farine d'orge non blutée, délayée de préférence dans du petit-lait ou du lait écrémé coupé d'eau (1k. 300 de farine pour 1 litre de liquide).

La plus scrupuleuse propreté est naturellement de rigueur ; le fond de l'épinette sera, d'ailleurs, garni de barreaux pour laisser passer les fientes, qui tomberont alors sur une couche de sciure de bois préparée à cette fin et qui sera renouvelée souvent.

Un séjour d'une huitaine environ dans une installation comprise de la sorte mettra les volailles à point ; quant aux prix de revient et de vente, il est également utile de leur accorder beaucoup d'attention.

## L'Angleterre et la situation européenne

On est trop porté, sur le continent, où l'on connaît si peu l'Angleterre, à attribuer à cette puissance une politique machiavélique, habilement menée, et préparée longtemps à l'avance ; et l'on en donne pour

preuve le succès qu'elle a toujours obtenu et la prospérité sans égale qu'elle a atteinte. La vérité est que l'Angleterre n'a jamais eu beaucoup de prévoyance, qu'elle n'a jamais eu de politique à longue échéance et ce qui l'a toujours sauvée, c'est l'admirable instinct avec lequel, dans un moment critique, elle voit le fort et le faible d'une situation embrouillée et prend invariablement et spontanément la décision qui est de nature à mieux servir ses intérêts.

La situation actuelle en est une nouvelle preuve. Quand en 1902, la Grande-Bretagne a signé l'alliance anglo-japonaise, elle avait la conviction que cette alliance assurerait pour longtemps la paix et le « statu quo » en Asie. Il est arrivé précisément le contraire de ce qu'elle prévoyait. Le traité anglo-japonais a eu des effets sur lesquels la diplomatie anglaise ne comptait pas et il a réagi sur l'Europe d'une façon qui a fort surpris les hommes d'Etat de Londres et encore plus les publicistes et l'opinion britanniques. Aujourd'hui que la situation européenne se dessine compliquée, presque menaçante, on voit se produire le phénomène ordinaire : l'instinct politique des Anglais reprend le dessus et aperçoit très nettement ce qu'il faut pour sauver l'Europe de l'hégémonie d'une puissance pour laquelle l'Angleterre n'éprouve que de l'éloignement à l'heure qu'il est.

Ce qu'il faut, c'est une Russie forte, puissante en Europe ; et ce sont les alliés du Japon en Asie qui proclament plus haut que les autres cette vérité politique. Les journaux anglais, les uns après les autres, paraissent frappés de cette nécessité, et c'est une des raisons qui leur font désirer si ardemment la paix.

La revue anglaise «The Nineteenth Century» du mois de juillet publie, cinq articles dus à cinq auteurs différents, et quatre de ces articles (les seuls dont je veuille parler, le cinquième étant dû à un écrivain français dont il est regrettable de voir le talent employé à accabler dans une publication étrangère un ministre français tombé), quatre des ces articles arrivent tous par des voies diverses, à la même conclusion, qui est qu'il importe pour l'Europe que la Russie soit de nouveau un facteur puissant dans le mouvement politique de l'Europe.

Le premier de ces articles, signé par M. O. Eltzbacher, qui s'est toujours fait remarquer par son peu de sympathie pour la Russie et qui déclare qu'elle doit et peut payer une indemnité de guerre au Japon, n'en reconnaît pas moins la nécessité pour l'Europe d'une Russie puissante.

Il est évident, dit-il, qu'il est de l'intérêt de la France de voir la Russie forte contre l'Allemagne ; et il ajoute ceci :

« Il est également vrai qu'il est de l'intérêt de l'Angleterre que l'équilibre européen qui est actuellement complètement détruit soit rapidement rétabli et que l'Angleterre doit dési-

rer de voir la puissance russe consolidée le plus vite possible. »

Aussi longtemps que la guerre durera il est impossible à l'Angleterre de rien faire pour la Russie ; mais la guerre finie, « le Grande-Bretagne sera certainement heureuse, dans son propre intérêt, d'aider à fortifier et de soutenir la Russie. »

L'auteur de l'article recommande aux hommes d'Etat russes d'inaugurer une politique fondée sur le principe qu'il énonce en français : « Appuyés sur Paris et sur Londres, nous serons invincibles », et de revenir à la vieille amitié anglo-russe de 1689 à 1796, détruite par Napoléon 1er. « Si elle agit ainsi, la Russie peut trouver dans l'Angleterre une amie meilleure et plus fidèle qu'elle n'en a eu dans les prétendus amis qui ont fait de leur mieux pour la repousser en Asie. »

En terminant, M. Eltzbacher adjure la Russie de revenir à la politique de Pierre le Grand et de Catherine II, de faire au plus vite la paix avec le Japon et d'appliquer toute son énergie à reconquérir en Europe sa position si gravement compromise.

(Du « Journal des Débats »)

## LA GUERRE

Les armées japonaises occupent en ce moment une position semblable à celle d'une immense faux dont l'extrémité du manche atteint Chantafou, la lame encerclant la partie du pays située au nord de Kirin et la pointe atteignant la côte coréenne au sud de la baie de Possiet.

On estime que le général Nogi a 80 bataillons, le général Obou 60, le général Nodozo 36, le général Kourouki 190, le général Kawamura 90 et le général Hasewawa 120. Tous ces bataillons ont un effectif moyen de 1,000 hommes, ce qui fait que les armées japonaises sur le théâtre de la guerre sont composées de 550,000 hommes, avec 2,000 pièces d'artillerie et environ 100 canons de siège.

L'extrême-gauche japonaise est couverte par la division de cavalerie du général Tamoura ; quant aux chinois enrôlés dans l'armée japonaise, ils sont au centre, avec la cavalerie commandée par le général Okihara.

Les pluies, cette saison, ont été moins fortes que les années précédentes et les opérations pourront recommencer plus tôt qu'on ne l'attendait.

Les croiseurs japonais continuent à faire des démonstrations le long de la côte, en arrière des troupes russes en Corée, avec l'intention évidente de faciliter la marche en avant de l'armée du général Hasegawa, en menaçant les lignes de communication des Russes.

## Excursion des récoltes AU LAC ST-JEAN

Mardi 29 Août 1905.

Départ de Québec à 8. 15 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St. Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1905-06) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENÉ DUPONT, Agent de Colonisation, C. F. Q. & L. St. J. Québec.

## Le REMEDE du jour "LA MURINE"

guérit sûrement toutes les petites affections des yeux : rougeurs, inflammations, démangeaisons, orgeoles, (orgueilleux), etc., etc.

Les spécialistes la recommandent.

L'OPTICIEN

**L. Ph. Martin**

vous la procurera au prix populaire.

—000—



Le secret de la bonne vue ce sont des lunettes appropriées.

Adressez vous à

**L. Ph. MARTIN**

OPTICIEN

C'est le seul endroit pour trouver sûrement les verres qui conviennent à votre vue, ou faire réparer les lunettes que vous avez déjà.

AVENUE DE L'ÉVÊCHÉ - RIMOUSKI

## FRS. DUCHENE

Marchand en Gros et en Détail

EPICERIES de TOUTES SORTES DE PREMIÈRE QUALITÉ

## VINS ET LIQUEURS

provenant directement des pays de production.

TABAC CANADIEN en feuilles, un lot considérable à très bas prix. PIPES, un très bel assortiment.

Prix les plus bas

Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI.

## NOTRE RESTAURANT

est très achalandé ; nous en remercions bien cordialement nos clients. Nous avons toujours : Fruits de toutes sortes, pommes, oranges, crème à la glace, liqueurs douces, biscuits, conserves, etc., etc. Nous servons des LUNCHS à toute heure. Faites-y une visite, coin des avenues de L'ÉVÊCHÉ et de la CATHÉDRALE.

## CARTES D'AFFAIRES

LEONIDAS DIONNE, FILS  
AVOCAT ET LICENCIÉ EN DROIT  
Rue de l'Évêché, RIMOUSKI.

LOUIS TACHE

AVOCAT

Rue St-Jean, RIMOUSKI.

JEAN MARTIN, L.L.L.

AVOCAT

Rue St-Germain, RIMOUSKI.

I. Gagnon, L.L.B. Elz. Sasseville, L.L.L.

GAGNON & SASSEVILLE

AVOCATS

Avenue de la Cathédrale, Rimouski.  
Téléphone 102

L. DE G. BEIZILE, L. L. B.

NOTAIRE

Bâtisse de la Cie d'Assurance,  
RIMOUSKI

HON. A. TESSIER, C.R., H. R. FISKE  
Min. de l'Agriculture. AUG. TESSIER, JR

TESSIER, FISET & TESSIER

AVOCATS

Rue des Avocats - RIMOUSKI.

R. A. DRAPEAU

AVOCAT

Rue des Avocats - RIMOUSKI.

CHARLES D'ANJOU, L.L.L.

NOTAIRE

Avenue de l'Évêché - Rimouski  
Téléphone 63.

Dr Edgar Couillard

ancien Interne à l'Hôtel Dieu de Québec.

Spécialité :

Chirurgie générale, Gynécologie.

Bureaux: rue St-Germain, Rimouski  
(résidence de feu Théo. Couillard marchand)

DR FREDERICK SCHILLER

MÉDECIN-LICENCIÉ

de la Province de Québec et de

l'Etat de Californie, E. U.

STE-ANGÈLE DE RIMOUSKI

Téléphone Bellechasse.

J. C. GAUVREAU

CHEF DE POLICE DE LA VILLE DE RIMOUSKI

DÉTECTIVE PRIVÉ

Rue des Avocats, RIMOUSKI.

Téléphones { Bureau : N° 38.  
Rés. privée : N° 6.

Agence des . . .

Compagnies d'Assurances Canadiennes  
suivantes, contre le feu :

LA MUTUELLE DE RIMOUSKI.

LA CIE MONTRÉAL-CANADA.

LA FONCIÈRE MUTUELLE, Montréal.

LA MUTUELLE DE RICHMOND-DRUMMOND

Taux les plus bas. Pour autres renseignements, l'on voudra s'adresser à

F.-J. COUTURE

COMPTABLE ET AGENT

à Rimouski.

PAUL RAYMOND

Peintre-Décorateur

et Entrepreneur.

Assortiment complet de Peintures, Pinceaux, Tapisseries, Toiles à chassis, Pôles, Vitres, Miroirs, Imageries en tous genres. Encadrement, une spécialité.

Coin des rues St-Jean et des Avocat

RIMOUSKI.

**Le Progrès du Golfe**

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
publié tous les vendredis à Rimouski.

**ABONNEMENT**  
\$1.00 par année, payable d'avance, ou si on le désire, par versements de 25 ou 50 centimes.

**Tarif des Annonces**  
1<sup>re</sup> insertion, la ligne..... 10 centimes.  
Insertions subséquentes..... 5 "  
Naissances, mariages et décès... 25 "

Vendredi, 4 août 1905.

**LA GUERRE**

Les plénipotentiaires russes et japonais vont se réunir immédiatement à Portsmouth, N. H. pour étudier la possibilité d'un traité de paix entre les deux nations qui se font actuellement la guerre.

**NOUVEL EVÊQUE**

—Mgr Bernard est nommé évêque pour succéder à feu Mgr Decelles.

**VISITEURS DISTINGUES**

Le Dr N. J. Pinault, Madame Pinault, et les Delles Cremail, Henriette et Véra, filles de Mme Pinault, sont arrivés dans notre ville lundi soir. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces distingués visiteurs.

Le Docteur est un des enfants les plus marquants de Rimouski. Il naquit, il y a près de 60 ans, dans cette partie de la paroisse qui forme maintenant la paroisse du «Sacré-Cœur». Son père Nicolas Pinault et sa mère Christine Lepage, étaient de braves canadiens, tous deux sont décédés depuis quelques années. Il est le frère du colonel Pinault, D. M. de la milice, du Dr Alfred Pinault, résidant au Minnesota, de Elzéar Pinault, cultivateur de N. D. du Sacré-Cœur; ses quatre sœurs appartiennent au couvent de la Congrégation de Notre-Dame Montréal. Le Dr fit, au collège de notre ville, un brillant cours d'études qu'il commença en 1859 et termina en 1869—il a été le premier élève qui ait fait un cours complet à cette institution alors naissante— Ses études terminées—pour répondre à la voix du Grand Pontife Pie IX qui demandait des soldats pour le soutien de ses droits, notre ami se fit zouave et partit pour Rome. Ceux qui connaissent le grand cœur de N. J. Pinault, ses principes profondément religieux, savent seuls quel dévouement il dut apporter à l'appui de cette grande cause! Après son retour de Rome, il étudia la médecine un an sous feu le Dr F. X. Poulin, puis il entra à l'automne 1871, à l'Université Laval de Québec, et y poursuivit ses études médicales qu'il termina en 1874, alors qu'il fut reçu médecin avec toutes les distinctions accordées à un élève studieux et bien doué, remportant les premiers prix Morrin et Sewell, etc.

Le nouveau médecin vint se fixer dans notre ville et y demeura jusqu'en 1877; ceux qui l'ont vu alors à l'œuvre connaissent avec quel dévouement il se donna à sa profession, et quel succès il ne tarda pas à obtenir. La clientèle du Dr était considérable, mais le champ d'opération était trop petit pour le zèle de ce dernier, aussi, après avoir passé trois ans ici, partait-il pour les Etats-Unis. Depuis ce temps, notre ami a marché de succès en succès, et, par ses grandes qualités, la large fortune dont il dispose avec prudence et sagesse, est devenu un des canadiens-français les plus distingués chez nos voisins, et fait grand honneur à son pays natal.

Il y a quelques années, notre compatriote a épousé, à Paris, Madame

Vve Cremail née Mailand, une femme remarquable, douée des qualités les plus précieuses. Pendant l'hiver notre ami habite une splendide propriété à Pass Christian, un des villages les plus intéressants des bords du Mississippi; en été il occupe, à Minneapolis, une résidence somptueuse où se trouvent entassées quantité de richesses artistiques. Ceux qui ont eu l'avantage de jouir de l'hospitalité de Madame et M. Pinault ne tarissent pas d'éloges, et ne peuvent dire assez la bienveillance et le grand cœur qu'ils y ont rencontrés.

A plusieurs reprises, le docteur a vu ses mérites récompensés par les titres qui lui ont été décernés. Il est docteur en médecine de l'Université Laval, a été, pendant huit ans, professeur en médecine au collège de médecine et chirurgie de Minneapolis, a reçu, il y a quelques années, comme récompense de services rendus à l'Eglise, le titre si apprécié de chevalier de l'ordre de St-Grégoire le Grand, etc., etc.

Le docteur visite notre ville de temps en temps, et nous sommes toujours heureux de le revoir; nous pouvons de plus l'assurer que nous ne cessons de faire les souhaits les plus ardents pour son bonheur, et le bonheur de ceux qui lui sont chers.

**COLON MODELE**

Nous étions de passage à Causapscaal samedi dernier, et, en compagnie de nos amis MM. H. R. Fiset, avocat, de Rimouski et N. Garon, marchand, nous avons eu le plaisir de pouvoir visiter l'établissement agricole de M. Ferdinand Heppel. Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les observations que nous avons faites et les quelques notes que nous avons prises; quoiqu'imparfaites elles démontrent le dévouement, couronné de succès, d'un colon modèle ainsi que la fertilité de ce champ de colonisation connu sous le nom de «Vallée de Matapédia».

Il y a 29 ans, Ferdinand Heppel et son épouse Claire Pineau, alors respectivement âgés de 31 et 32 ans, laissaient la paroisse de St-Anaclet et se dirigeaient vers la Vallée Matapédia que l'on venait, pour ainsi dire, de découvrir. Ils n'avaient pas le sou, mais comptaient sur le travail et la bonne volonté que la Providence ne manque jamais de secourir, M. Heppel acheta, à Causapscaal, au prix de \$20, un lot qui avait d'abord été réservé pour la construction d'une église et dépendances, mais que l'on découvrit ensuite impropre à cette fin, et notre brave colon, aidé de sa digne épouse, sans perdre un instant, se mit à l'œuvre et attaqua la forêt qui déjà avait été ravagée par un grand incendie. Tels furent les humbles commencements.

Que voyons-nous aujourd'hui, après vingt-neuf ans d'un travail ardu et persévérant? Sur le 1<sup>er</sup> rang du canton Causapscaal et le rang B de Metalik, notre brave et excellent colon Ferd. Heppel et ses quatre fils, Aquilas, Jean Baptiste, Elzéar et Ferdinand-Wenceslas, bien décidés à marcher sur les traces de leurs parents sont propriétaires de 1075 acres de terre; plus de 600 acres sont en culture, et cette culture est parfaite. On peut montrer aussi bien, mais certainement pas mieux. Ce qui est remarquable, c'est que sur ces terres—et il en est ainsi dans toute la vallée—le foin et tous les grains poussent également bien. Sur la terre propre au père Heppel, renfermant 9 x 28 acres, nous avons vu une prairie de 50 acres. Le mil en abondance mesure ordinairement de 4 à 5 1/2 pds; nous avons également remarqué un champ

d'avoine de 33 acres—de très beaux champs de blé, d'orge, de pois et de patates. Le jardin sous les soins habiles de Madame Heppel ne laisse rien à désirer.

Notre ami cultive suivant toutes les règles de la science et se plaît à faire l'essai des produits de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Ces magnifiques fermes sont fournies d'animaux choisis et tenus dans un ordre parfait. Nous avons remarqué les Short horns introduits à Causapscaal par Lord Mount Stephen; la vache Shorthorn ressemble beaucoup à la vache canadienne et est excellente, paraît-il.

Les succès de notre brave colon ont été appréciés même à l'étranger. A l'exposition universelle de Paris en 1900, le jury international des récompenses lui accordait un diplôme de médaille d'or pour exhibits de blé; il obtenait un semblable diplôme à l'exposition internationale de Glasgow en 1901.

Nous nous plaisons à citer Monsieur Ferdinand Heppel comme colon modèle et nous dirons à nos jeunes gens, fils de cultivateurs et autres: suivez donc les traces de cet homme, et avec le même capital, un travail énergique et persévérant, vous arriverez, et à votre tour vous serez désignés comme des modèles.

Nous sommes aussi heureux d'attirer l'attention de nos compatriotes sur la fertilité de la belle vallée Matapédia où, en quelques années, un travail intelligent peut, pour ainsi dire, créer des merveilles. On nous a mentionné nombre de colons établis depuis peu dans ces endroits, à Causapscaal, Lac au Saumon, Amqui, Sayabec, et qui possèdent aujourd'hui des fermes considérables.

Nous aurons probablement encore l'occasion de citer à nos lecteurs quelques noms des plus méritants.

En terminant nous dirons aux cultivateurs qui aiment l'agriculture et le progrès dans cette science: si vous le pouvez, allez donc visiter les fermes de Ferdinand Heppel, et vous ne regretterez pas votre voyage.

—Nous avons dans la fenêtre de notre bureau du mil pris sur la terre de M. F. Heppel qui mesure 5 pds 7 ponces.

—Notre ami Nazaire Garon fixé à Causapscaal depuis dix ans seulement est aujourd'hui à la tête du commerce à cet endroit, et y fait des affaires considérables.

**NOS CANADIENS**

M. M. NOWLAN DE LISLE

Nous empruntons à la « Presse » de Montréal les notes biographiques suivantes que nos abonnés aimeront à lire—Monsieur Delisle est un des nôtres. Il possède une grande propriété à la Pointe au Père, et ne manque jamais de venir passer la belle saison au milieu de nous.

M. Nowlan de Lisle est né à Montréal, le 7 juin 1838, de M. Alexandre Maurice de Lisle et de Marie Angélique Cuvillier.

Il a fait ses études au collège Ste-Marie, partie classique et partie commerciale.

Il débuta dans les affaires en qualité de commis dans les maisons suivantes: MM. Lane Stephens and Co.; MM. Henry Chapman and Co.; MM. H. Allan.

Il entra activement dans les affaires en 1866 en se mettant en société avec son frère Charles Alexandre et David McGill, et exerça le commerce de fer et de quincaillerie, sous la raison sociale « de Lisle Bros. et McGill ».

Il est actuellement administrateur des successions A. M. de Lisle et Marie-Angélique Cuvillier. Il est également gérant conjoint de la succession Théodore Hart, et directeur

de la « Quebec S. S. Co. » Les vaisseaux de cette compagnie font le trajet de New-York aux Bermudes, dans les Antilles et Demerara, dans l'Amérique du Sud, y compris le « S. S. Campana », de Montréal à Pictou, N. E.

M. Nowlan Delisle a épousé, le 7 juin 1887, Mlle Henriette O'Connor, de Troy, N. Y., dont il a eu un garçon et deux filles.

Il est vice-président de l'Association immobilière et membre du « Club St-James », dont il a été trésorier, de 1875 à 1877.

**L'ENSEIGNEMENT ANTIALCOOLIQUE**

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que S. G., Mgr Labrecque, de Chicoutimi, vient d'imposer l'enseignement antialcoolique dans les écoles de son diocèse.

Monseigneur a adopté le « Petit Manuel Antialcoolique » de M. le chanoine Sylvain et en a demandé 15 mille exemplaires.

Cette décision importante devra avoir une influence considérable sur l'avenir de la jeunesse de cette vaste région du Saguenay.

L'enseignement antialcoolique est obligatoire en France, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis et dans la province d'Ontario. N'est-il pas grand temps qu'il soit imposé dans les écoles de la province de Québec?

L'opinion de la presse et de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre jeunesse, paraît unanime sur ce point.

**RETRAITE ECCLESIASTIQUE**

La première retraite pour le clergé de Rimouski est commencée mardi dernier, elle se terminera mardi matin le 8 courant. Elle est prêchée par le Père Lecourtois, eudiste, et les Messieurs suivants en suivent les exercices:

- Révds MM. L. J. Langis, V. G. Ch. C. A. Carbonneau, Ch. P. J. Saucier, Ch. L. N. Bernier, Ch. Ph. Sylvain, Ch. J. O. Normandin, Ch. D. Morisset, Ch. J. H. Lavoie, V. F., Mgr Bossé, P. Moreault, A. Duval, J. Gagné, A. Lamontagne, T. C. Duret, J. Amiot, J. O. Drapeau, A. Leblanc, C. Bérubé, F. X. Delage, P. Brillant, J. Bernier, J. Déchamplain, L. C. Lavoie, A. Thibault, T. C. Saindou, A. A. Soucy, L. D'Anteuil, E. Morris, R. Caouette, J. Pelletier, E. Dufour, T. Landry, F. Sirois, G. Gagnon, A. Lavoie, A. Poirier, F. Gauthier, A. Belles-Isles, G. W. Frève, J. Ouellet, W. Dion, L. N. Cannel, Z. Belles-Isles, F. Najotte, J. Léonard, J. E. Mercier, J. C. Plourde, J. E. St-Pierre, A. Beaulieu, J. April.

**Petit-Métis Village**

(Du correspondant du « Progrès »)

30 juillet.—Le village de Petit Métis est de ce temps-ci rempli de touristes qui s'amuse à qui mieux mieux, soit au jeu de golf, au hockey ou autres amusements.

—M. A. T. Leblanc, agent voyageur de l'Intercolonial, était de passage ici vendredi.

—M. Beadwell, beau-frère de M. John Ferguson, ex-maire de Petit Métis, qui est en villégiature ici, est obligé de retourner à New-York pour cause de maladie.

—Mlle Alma Bouillon est en promenade chez ses grands parents, M. et Mme P. H. A. Caron.

—La fenaison est commencée et quelques-uns prétendent qu'il y a moins de foin que l'année dernière, mais les dernières pluies ont fait beaucoup de bien au grain.

—Plusieurs familles écossaises vendraient leur ferme à bas prix pour s'en aller demeurer dans l'Ouest. Il y a là un bon marché à faire pour ceux qui voudraient s'établir sur des fermes.

**IN MEMORIAM**

Le neuf janvier dernier, avait lieu à St Epiphane une imposante cérémonie dont le « Progrès » était heureux de se faire le joyeux écho. Il s'agissait des noces d'or de Joseph Roy et de Caroline Saint Amand. Hélas! cette si longue et si heureuse union vient d'être rompue par la mort. Mardi matin, à deux heures, s'éteignait Joseph Lauzier dit Roy, âgé de 73 ans et 8 mois. Muni de tous les secours de notre religion, si grande et si consolante dans ces moments difficiles, il s'en est allé doucement, laissant une compagne inconsolable, onze enfants et un nombre considérable de petits enfants et d'arrière petits enfants pour pleurer sur son tombeau.

Le service a été chanté vendredi matin le 28 juillet à 9 1/2 heures par le Révd M. S. Roy, fils du défunt et vicaire à Amqui. Le corps fut déposé dans un caveau sous la nef de l'église de St-Epiphane.

M. le chanoine Bernier et le Révd M. Jobin étaient présents ainsi qu'un nombre considérable de parents et d'amis. Jamais peut-être la paroisse de Saint-Epiphane n'avait vu un tel concours à l'inhumation d'un de ses cultivateurs. Ah! c'est que notre peuple sait encore reconnaître le mérite vrai où il le trouve. Et le père Joseph était bien un de ces hommes de mérite qui peuvent servir d'exemple aux générations à venir. Dépourvu de tout, il ne craignit pas cependant de s'enfoncer dans la forêt et de l'attaquer courageusement. Aussi a-t-il été béni de Dieu dans sa famille comme dans toutes ses entreprises.

Honoré de ses concitoyens, joyeux sous ses habits filés dans la maison, servant Dieu en vrai canadien, il a fait une vie laborieuse et heureuse. Honneur donc à ce brave qui nous laisse de si beaux exemples à imiter,

R. I. P.

EPIPHANE.

Un correspondant du *Canadian Churchman*, parle des écoles de Québec, du Québec français, de ces écoles sous le contrôle du clergé, et il dit:

Quelqu'un a-t-il observé les merveilleux résultats d'un si maigre cours d'études? Quelqu'un a-t-il comparé les Canadiens-Français du Parlement fédéral aux députés de langue anglaise venant des autres provinces? Le catéchisme est certainement un prodigieux facteur éducationnel quand il peut produire des hommes comme Laurier, Monk, Tarte, Brodeur, Chapleau, Cartier, Dorion, Fréchette, David, Dansereau, et une foule d'autres également remarquables chacun dans son genre. Il n'est pas rare d'entendre parler du Québec illettré, et cependant le journal quotidien qui a la plus grande circulation au Canada est un journal canadien-français. Le canadien n'a pas été aussi heureux dans la conquête des richesses, mais la vie ne consiste pas dans l'accumulation d'abondantes possessions. Nous avons beaucoup à apprendre de ces gens, et celui qui se moque des écoles et des collèges qui peuvent produire des hommes comme ceux que nous venons de mentionner se moque grandement à tort.»

**Important**

D'ici au 15 août prochain, je vendrai la fleur aux prix suivants:

- Red Eagle forte à boulanger, \$2.80
- Medora - - - - - 2.35
- Buffalo - - - - - 2.25
- Rimouski - - - - - 2.40
- Fleur de famille « Gem » - 2.10
- “ “ “ “ “ “ - 2.35
- Patente à pâtisserie - - - 2.65
- Moulée d'orge pure - - - 2.50
- “ de grain mêlée - - - 2.40
- Blé d'Inde rond - - - 1.40
- Farine à engrais - - - 1.50

**J. A. TALBOT**

Marchand général  
Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

Nous apprenons avec regret la mort de M. J. S. Price, surintendant général de P. C. R.

**NOTES LOCALES**

—Nous avons appris avec peine la grave indisposition du Révérend M. Ant. Gauvreau, le vénérable curé de St-Roch prend maintenant du mieux et nous espérons qu'avant longtemps il sera complètement rétabli.

—M. H. R. Fiset avocat, est parti pour Québec mercredi.

—M. le Dr Lemieux chirurgien dentiste partira dimanche prochain, en compagnie de M. H. A. Lemieux inspecteur des Douanes, pour un voyage de dix jours dans la Gaspésie.

—L'Honorable T. P. Pelletier M. C. L. et son fils Napoléon étaient ici mardi dernier.

—M. Seale et Mme Seale étaient ici ces jours derniers.

—Monsieur Arthur Côté, de la « Presse » de Montréal, passe la semaine à la pension Rouleau. Notre ami est un enfant de Rimouski et nous sommes heureux de constater qu'il occupe aujourd'hui une place importante dans le journalisme canadien.

—Madame Georges Fortin, de Gaspé, est en promenade pour quelques jours, chez sa fille, Mme A. Blouin.

—M. et Madame Nazaire Proulx, de Valleyfield, étaient en promenade à Rimouski ces jours derniers, les hôtes de M. Georges Marois, ainsi que Mlle Marie-Louise Hamel, de Québec qui est partie pour Montmagny, après avoir passé quelques semaines chez M. Marois.

—Madame Jules Bélanger, de Québec et ses filles, Mesdames Dr Simard, Hervé Rousseau et Maloney étaient ici à la fin de la semaine dernière. Mesdames Rousseau et Bélanger sont retournées ici, et Mmes Simard et Maloney sont descendues à Petit Rocher visiter leur sœur Madame Dr Laugis.

—Madame Leclair (M.-Lse St-Laurent) de Lévis, est en ville.

—Madame F. X. Letourneau, est partie pour Québec, mercredi dernier.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir à nos bureaux, cette semaine, la visite de M. P. L. Frenette, le propriétaire de l'imprimerie Darveau, de Québec, ainsi que M. F. A. Voyer, de la maison P. J. Bussière & Cie, de Québec.

—M. et Madame Jules Drapeau, de Rivière du Loup, étaient dimanche dernier en visite chez MM. Adhémar Dion et Charles D'Astou, leurs beaux frères.

—M. Thomas Blanchet, avocat, de New Carlisle était en ville lundi dernier.

—M. et Madame Simon Bacon de Bersimis, étaient mardi dernier les hôtes de M. Francis Poulin. Ils sont retournés au Nord sur le Faucon avec le propriétaire de ce yacht M. Poulin. Ce dernier se rend sur la côte nord pour faire des avances à certaines familles de sauvages qui se trouvent dans un grand besoin.

—M. Alph. Paré est revenu mardi soir d'une promenade à Québec.

—M. L. G. Desjardins, greffier de la chambre d'assemblée, était de passage en notre ville mercredi dernier.

—M. et Mme R. A. Drapeau sont de retour de leur voyage de noces depuis lundi soir.

—M. George Hennessey, du département de l'agriculture Ottawa, et sa jeune demoiselle sont venus passer quelques jours de vacance au milieu de nous.

—Monsieur le Magistrat Garon a passé la semaine à Mataue pour entendre et juger des plaintes contre les lois des licences et des pêcheurs.

—Nous aurions voulu publier quelques clauses du contrat de l'aqueduc, mais nous n'avons pu nous procurer copie de ce contrat.

—M. Laliberté est revenu dimanche d'une promenade à la Rivière-du-Loup

**NAISSANCE**

Mercredi a été baptisée, à la Cathédrale, Adéline-Esthière, fille de M. Germain Lepage, cultivateur—Parrain et marraine M. J.-Bte Lepage et Delle Jeanne Lepage, frère et sœur de l'enfant.

Hôtel St-Germain—F. Bertrand, Prop.,—Les pensionnaires suivants se sont enrégistrés à cet hôtel depuis quelques jours : Dr N. J. Pinault, Mme Pinault, Melles Henriette et Véra Cremail, Minnéapolis, C. E. L. Dionne et Mme Dionne, P. Garneau et Mme Garneau, L. G. Desjardins, R. Dubord, J. Baillargeon, P. L. Frenette, J. A. Gagnon, F. Voyer, J. A. Demers, Ludger Turcotte, Québec—Dr Belle-Isle, Ste-Luce—Miss N. Robertson Smith, J. O'Donnell, Dr G. Lemieux, Montréal—J. Heney, Geo. Hennessey, Miss Hennessey, Chs. A. McKay, Ottawa—Joseph Goulet, J. F. Demers Lévis—R. A. Drapeau, Mme Drapeau, Melle M. Drapeau, M. M. Drapeau, Melle E. Garon, M Dupont, Rimouski—E. E. McArthur, Toronto—F. A. Ruest, M. D. Pawtucket—Leandre Noël, St Malo, France—M. et Mme Maxwell, Boston—R. E. Stevenson, Halifax—M. et Mme Robusson, de Paris—M. et Mme Becker, de Londres, Angleterre—M. Pruneau, M. et Mme Aubry, etc., etc.

Sans les Américains le commerce de l'Europe souffrirait énormément. Chaque été on voit, en effet, augmenter le nombre des touristes qui traversent l'Atlantique pour aller visiter le vieux monde.

Cette année on estime à 200 000 au moins le nombre de ces touristes qui dépensent là-bas chacun une moyenne de \$1,000 soit environ \$200,000,000.

**A VENDRE**

Une maison confortable, presque neuve, située sur la rue Ste-Thérèse, à proximité du moulin Price. Se loue actuellement \$6.00 par mois.

Aussi une bonne terre à bois de 2 x 42 arpents, près de l'établissement de pulpe. Conditions faciles. S'adresser à

**ALFRED BEAULIEU,**  
Barbier, Rimouski.

Un hotel, près du moulin de Priceville, Co. de Mataue, très bon poste. Conditions fa ciles.

**H. LEPAGE & FRERES,**  
St-Moise Station

**A LOUER OU A VENDRE**

Terrains pour bâtir situés sur la rue St Germain, la nouvelle rue ou l'avenue de l'école Normale.

S'adresser à **Jos. G. GAUVREAU,**  
Percepteur de douane.

**A VENDRE**

Une très bonne et belle chaloupe 22 pieds de quille, 3 voiles, peut-être vue chez Josué Dechamplain, Ste-Luce, Bonnes conditions.

S'adresser à **SAMUEL CARON,**  
Maire, St-Donat.

**AVIS**

**M. MICHEL CORBIN,** maitre-charretier, sollicite respectueusement votre patronage.

Il possède de magnifiques voitures, soit pour promenade ou gros travaux. Les prix sont bas. On peut s'adresser par téléphone No 120.

**MICHEL CORBIN,**  
Maitre-charretier,  
Rimouski

Cyrille Jean, de St-Mathieu n'entend point être responsable pour les dettes, etc., contractées par son fils Joseph Jean travaillant maintenant à son propre compte.  
Rimouski 27 juillet 1905.

Province de Québec }  
DISTRICT DE GASPÉ }  
No. 620 }  
Dans la COUR SUPERIEURE siégeant }  
à Percé. }

Dame **VITALINE LEPAGE,** de Sainte-Anne des Monts, épouse de Charles Thibault, ci-devant marchand du même lieu, dûment autorisée à ester en justice,

vs. Demanderesse,  
Le dit **CHARLES THIBAUT,**

Défendeur.  
Une action en séparation de biens a été instituée le 17 mai 1905.

**HUBERT CIMON,**  
Procureur de la Demanderesse  
125 rue St-Pierre, Québec  
Percé, 18 juillet, 1905.

**FLEUR ET GRAIN**  
EN GROS

FLEUR & GRAINS, de toutes sortes GRU, SON, MOULÉE, BLE D'INDE canadien et américain, No. 3 et mêlé.

Spécialités : par lots de chars, (car load)

Aussi : Grains et grames de semence

Lard en quart. Graisse en sceau ou chaudière.

**PRIX LES PLUS BAS DU MARCHÉ**

Toute commande recevra une prompt attention, et le patronage de Mess. les marchands est respectueusement sollicité.

**S. Z. COTE**

GERANT LOCAL  
ST-ANACLET

**AVIS**

**M. le Dr LEMIEUX**

CHIRURGIEN-DENTISTE  
de Montréal

Sera à **RIMOUSKI**

**HOTEL ST-GERMAIN**

Pendant les mois de

**JUILLET et AOUT**

Province de Québec, }  
District de Rimouski, } COUR SUPERIEURE  
No 3142 }

Dame **EMILIE LAPOINTE** de la paroisse de St-Jacques le Majeur, (Causapscal) district de Rimouski, épouse commune en biens de Joseph Simard du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse,

vs. Le dit **JOSEPH SIMARD,**

Défendeur.  
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 20 mai dernier.

**TESSIER, FISET & TESSIER,**  
Procureurs de la demanderesse.  
Rimouski, 7 juillet 1905.

**NOUVELLE BOUTIQUE DE PLOMBERIE**

Je suis heureux d'annoncer à mes amis et au public en général que je viens d'ouvrir à Rimouski une boutique de

**PLOMBERIE**

Posage d'appareils de chauffage à air chaud et à eau chaude, etc.

Ouvrage de plomberie, en général; installation de lumière et cloches électriques, réparation de bicycles, etc., etc.

**Od. BRODRIQUE**

Plombier, Gazier et Ferblantier

Maison H. BEAULIEU,

ancien charron, - Rimouski.

Téléphone 416

**Hotel St-Germain**

Ce grand et magnifique hôtel que vient d'acheter M. Frs Bertrand, sera ré-ouvert au public le

**15 JUIN PROCHAIN**

et sera tenu sur un haut pied. Le public voyageur est cordialement invité à continuer d'accorder son patronage à

**L'HOTEL ST-GERMAIN**

On y trouvera toujours tout le confort désirable, et le service se fera avec une très grande politesse.

**Pension de première classe**

**VINS, LIQUEURS, CIGARES**

des meilleures marques.

**Frs. BERTRAND**

PROPRIÉTAIRE

**RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI**

**S. FISHER**

**Attention! - Attention!!**

Les bas prix sont remarquables.  
Mon stock est complet dans toutes les lignes.

**Reduction de 33 pour cent**

**PENDANT CE MOIS**

200 habillements pour hommes, jeunes gens et enfants.  
300 pardessus en étoffe imperméable, pour hommes et femmes.

Indienne, Coton jaune, flanellette, etc., etc., à une réduction de 33 pour cent.

**Venez tous profiter de ces avantages exceptionnels.**

**S. FISHER,**

**SPÉCIALITÉS : Matinées en soie, alpaca ou lawn. Costumes en lawn, toile, etc., etc. Réduction de 33 pour cent.**

**The Victoria Company**

**La Compagnie Victoria**

Gérant à Rimouski, Qué., - Arthur Chamberland

C'est une maison qui fait le commerce de pianos, d'harmoniums et de clavigraphes. Elle a été fondée en vue de réduire de vingt-cinq à trente-trois pour cent les prix du détail dans ces deux lignes de commerce et elle est en relations d'affaires avec les

**MEILLEURS FACTEURS DU CONTINENT.**

Dans toute maison de commerce le clavigraph (typewriter) est devenu une nécessité. L'écriture à la machine est plus parfaite, plus rapide et moins pénible que l'écriture manuscrite. Aujourd'hui, une lettre d'affaires écrite à la plume fait chétive mine.

Tout homme d'affaires garde copie de ses écritures, tant pour soulager sa mémoire que pour vérifier l'exactitude de sa correspondance, etc. L'emploi d'un BON clavigraph permet de produire jusqu'à dix copies à la fois, en moins de temps qu'il en faut pour griffonner une simple feuille. Quelques heures suffisent pour se familiariser avec l'usage du typewriter "EMPIRE", le meilleur sur le marché, plus facile à manier qu'une machine à coudre.

Le jeune homme ou la jeune fille, devenu clavigraphiste habile, est sûr de trouver, au besoin, un emploi lucratif qui lui permettra de sustenter son existence et de secourir les siens.

Procurez à vos enfants un BON typewriter pour qu'ils deviennent d'excellents praticiens; c'est une des meilleures polices d'assurance contre les revers de fortune.

Font usage du clavigraph "EMPIRE" à Rimouski : MM. Tessier & Fiset, Gagnon & Sasseville, Jean P. Martin, Léonidas Dionne jr., Avocats; J.V. Gagnon, J. C. H. Ladumme, Notaires; Dr L. F. Lepage, (Pharmacie de Rimouski); J. A. Talbot, H. G. Lepage, Marchands; La maison Price Bros; Le Bureau du notaire, Melle E. Vignola, professeur, etc. Le Pacifique Canadien emploie 425 "EMPIRE" sur son réseau de chemin de fer.

**Notre Prix : \$60.00**

Notre gérant, qui est l'un des vôtres, sollicite votre patronage.

**Couillard, Fils & Cie**

**Importateurs de Nouveautés**

**Rue St-Germain, - RIMOUSKI.**

**Grand Assortiment de Nouveautés**

Le plus beau choix de marchandises nouvelles, comprenant : Tweeds pour costume, Étoffes à robe, Mousseline, Tweeds pour habillements de messieurs, Cheviots, Etc.

**DÉPARTEMENT DES HADES FAITES**

Matinées, Blouses pour dames, Jupes, etc., au grand complet.

Nous attirons spécialement l'attention sur notre assortiment de Tapis, Prêlarts, Pôles, Rideaux, Meubles de toutes sortes et une foule d'articles d'utilité et de luxe pour l'ameublement des maisons.

Seul agents à Rimouski, des célèbres peintures préparées SHERWIN-WILLIAM.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

SUCCESSALE DE CEDAR HALL, sous la gérance de M. P. LABERGE, N.P.

Dépôts en comptes courants et affaires de banque en général.

Département spécial d'Épargne sur Certificat de Dépôt à 3½ et 4%

**Certificat de Dépôt**

A trois mois de cette date, La Banque Provinciale du Canada remboursera à M. J. A. OSTIGNY, de New-Bedford, ou à son ordre sur délivrance des présentes, cinq cents Dollars déposés ce jour, avec intérêt sur ce montant payable aux taux et conditions ci-après énoncés.

Trois pour cent (3%) d'intérêt par année sera payé pour le terme des présentes. Trois et demi pour cent (3½%) d'intérêt par année, à compter de ce jour sera payé si ce dépôt est continué sans interruption pour le terme des présentes et au moins pour celui des deux semestres suivants.

A l'expiration du terme des présentes et de chaque semestre subséquent, ce contrat de dépôt sera censé être continué par le déposant pour le semestre suivant à moins que le dit déposant ne notifie la Banque par écrit, à son bureau principal, à Montréal, de son intention de retirer ce dépôt, et ce au moins huit jours avant l'expiration du terme des présentes ou du semestre alors courant.

Nonobstant les conditions ci-dessus, le déposant pourra en aucun temps retirer tel dépôt après l'avis préalable ci-dessus mentionné, mais dans ce cas aucun intérêt ne sera payé pour toute fraction d'un terme des présentes ou d'un semestre non entièrement écoulé.

La Banque pourra rembourser ce dépôt à l'expiration du terme des présentes et de chaque semestre subséquent.

Fait à Cedar Hall ce sixième jour du mois de novembre, l'an 1904

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Par M. P. LABERGE  
Gérant-Local.

Dépôts aussi reçus à 3% sur livret, depuis \$1.00 en montant.

**PAUL LAIR**

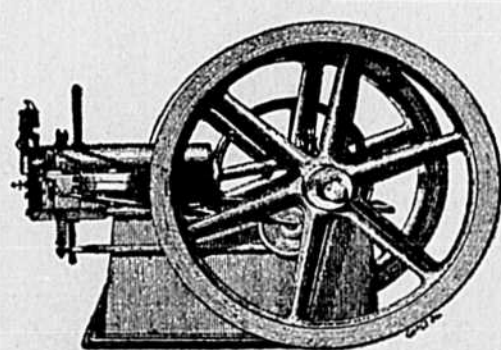
CONSTRUCTEUR DE

**Moteurs à Pétrole, à Gaz ou Gazoline**

Stationnaires, Marines, Portatifs, Verticaux, Horizontaux et de tous modèles.

Nos machines sont les seules sur le marché pouvant employer indifféremment le pétrole, (huile de charbon) Gaz d'éclairage et naturel, Gazoline et Naphta.

Demandez notre catalogue.



**1240-1242, rue Notre-Dame, Montréal**

On peut voir fonctionner un de nos engins, à Rimouski, au bureau de l'imprimerie; aux Trois-Pistoles, chez M. Jos. Rioux, marchand, etc., etc.

**St-Joseph de Carleton**  
BAIE DES CHALEURS  
(Suite)

Les absences prolongées du premier missionnaire, M. Bourg, qui avait plus de 400 lieues de mission, avaient naturellement été la cause qu'il s'était introduit bien des abus, dans la paroisse. Il n'est pas surprenant que M. Desjardins, qui était un homme d'ordre et d'action, n'ait pris de suite des mesures énergiques et efficaces pour les reprimer, et la nouvelle paroisse qui, bien qu'ayant une existence de plus de vingt ans, n'en était pas moins à ses débuts et avait besoin d'un guide sage et éclairé pour se constituer sur des bases plus solides et plus durables.

Après avoir réglé et mis en ordre la discipline intérieure de l'église et les affaires de la fabrique, M. Desjardins songea sérieusement à poursuivre les réparations urgentes de l'église et du presbytère, construits par M. Bourg. Ce dernier avait légué généreusement tous ses droits de propriété sur les terres qui lui appartenaient en faveur de la fabrique.

M. Desjardins fit donc appel à ses nouveaux paroissiens pour subvenir aux frais des réparations à faire, et, à cet effet, régla que chaque habitant devait apporter 10 planches de 10 pieds, au printemps de l'année 1796.

Durant l'été 1796, M. Desjardins fit la visite de ses missions et en fit un rapport à Mgr Plessis, alors curé de Québec, avec lequel il tenait une correspondance amicale et suivie. Mgr Plessis s'intéressait beaucoup aux missions de la Gaspésie et de la Baie des Chaleurs.

M. Desjardins écrivait de Percé, le 3 septembre 1791 : « J'arrive du bout du monde, au moins du terme de ma mission, de la Rivière-au-Renard. J'ai fait beaucoup de chemin ; j'ai pris un aperçu des lieux, des gens et de ce que l'on peut y faire par la suite avec un peu plus de loisir que j'en avais à y rester. J'ai été quinze jours dans cette excursion ; il faudrait y passer deux mois. La chose est impossible à moins qu'on ne me donne un confrère pour veiller au centre de la mission, tandis que je courrais au loin. M. de la Vaivre, je crois, serait bien propre à cet emploi et je serais très content si vous pouviez m'en faire le cadeau à la Saint-Michel.

« Le cher Castanet n'est pas oisif de son côté, comme bien vous pensez. Je lui ai fait faire près de 50 lieues pour me rencontrer, et il ne m'a point trouvé au rendez-vous. Jugez de son impatience et de la mienne ; mais le devoir m'appelait ailleurs et il a fallu tout lui sacrifier. J'espère aller le joindre chez les sauvages de Miramichi, où il compte cabaner cet hiver. Franchement nous faisons plus de cas de ces pauvres chrétiens que de bien d'autres. Moi, je suis très content des miens, et je me fixerais volontiers à Ristigouche avec eux si c'était possible. »

Plus loin il ajoute au sujet de l'église de Carleton :

« Notre Cathédrale avance et si, pour le coup, elle n'est pas à l'abri du feu, (1) j'espère au moins qu'elle sera à l'abri des fougues aquilons. Nous n'avons rien épargné pour la rendre solide, élégante même suivant nos moyens. Nous espérons que vous ne nous oublierez pas dans vos réformes d'ornements. « Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier ». Nous vous ferons honneur, et nous tiendrons compte de toutes vos vieilleries. Si vous pouvez y joindre un missel, n'importe la date et le format. Oserai-je vous prier de me céder un de vos rituels an-

glais ? vous ne sauriez croire le nombre d'Irlandais qui se trouvent sur les côtes ; je souhaiterais avoir quelques livres à leur mettre entre les mains pour les retirer de l'oisiveté le dimanche. Tâchez donc de me procurer des « Imitations » ou « la Vie dévote », le « Catéchisme de Douay », le « Manuel », etc.

Comme nous l'avons vu plus haut, M. Desjardins, d'abord seul pour toutes les missions de la Gaspésie et de la Baie des Chaleurs, avec M. Castanet pour la région du sud de la Baie, peut enfin avoir le secours d'un prêtre. C'était M. de la Vaivre, prêtre-français, comme lui victime de la Révolution et probablement du même diocèse. (1)

Il en exprime sa gratitude à Mgr Hubert dans une lettre datée de Carleton, le 10 janvier 1797.

« J'ai reçu, dit-il, par M. de la Vaivre, votre gracieuse réponse du 18 octobre dernier, et j'ai fait passer à Carquet les dépêches de Votre Grandeur pour M. Castanet. Les démarches et les sacrifices que vous voulez bien faire pour notre mission, nous pénètrent de la plus vive reconnaissance ; vous ajoutez particulièrement à la mienne par le cadeau d'un excellent confrère et d'un superbe patron (saint Joseph pour l'église de Carleton), qui deviennent doublement chers, en les recevant de votre main.

« L'arrivée de M. de la Vaivre a causé dans toute la Baie une révolution de joie ; elle a été extrême à Bonaventure, et ma satisfaction a été complète en voyant que votre choix remplissait tous mes desirs. J'espère que ceux de notre nouveau confrère seront aussi satisfaits, et qu'il trouvera ici les consolations qu'il cherche dans le ministère ; il ne tiendra pas à moi de lui adoucir les peines qui en sont inséparables.

« Je ne dois pas vous laisser ignorer qu'il se livre avec beaucoup de zèle et de fruit à l'éducation de la jeunesse ; et qu'il est comblé de bénédictions par ce bon peuple avide d'instruction. Agréez-en, après Dieu, notre gratitude commune.

« Tout le monde se flatte de votre visite cette année, et nous faisons particulièrement des vœux pour qu'il plaise à Dieu vous accorder la continuation d'une santé qui nous est si chère.

Au mois de mai suivant, M. Desjardins écrivait à l'évêque de Québec :

« Quand je vous ai écrit par la voie de Madawaska je me proposais de vous donner quelques détails relatifs à la côte nord, le temps ne me l'a pas permis.

« J'ai eu le plaisir de me réunir dernièrement à mes deux confrères à Paspébiac et Bonaventure, où nous avons conféré des dispositions nouvelles que nécessitait l'arrivée de M. de la Vaivre. Il a bien voulu se charger de Bonaventure, Paspébiac et Port Daniel ; sa santé ne lui permet pas d'écouter son zèle et d'étendre plus loin sa mission. M. Castanet me remet Nipissiguit, attendu la grandeur de sa mission.

Il est juste qu'il profite du bienfait dont vous avez comblé la Baie; Ristigouche, Percé et les environs me restent à desservir.

« M. Castanet jouit d'une excellente santé, malgré les fatigues inséparables de ses voyages d'hiver ; il conserve toujours l'aimable caractère que vous lui connaissez.

« Notre église de Carleton est en grande réparation et doit être incessamment refaite à neuf. Un coup de vent furieux a emporté une partie du toit. J'ai fait faire le reste, et nous attendons le constructeur des églises de Ristigouche et de Bonaventure (M. Deschemard), pour élever la nôtre sur le même plan ; mais

nos moyens sont faibles, et l'incertitude pour la pêche prochaine nous donne bien quelques inquiétudes. Si Dieu nous conserve le zèle et le bon accord que j'admire dans le plus grand nombre des habitants, j'espère voir la fin de cette grande entreprise.

« L'espérance de voir cet édifice béni de vos mains, Monseigneur, est un grand encouragement pour nous. »

(A suivre)

**PETIT MANUEL ANTIALCOOLIQUE**

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, l'an mil neuf cent cinq, par R.-Ph. Sylvain, chanoine, au ministère de l'Agriculture.

Les Sœurs du Saint-Rosaire désireuses de voir le PETIT MANUEL ANTIALCOOLIQUE faire tout le bien désiré par son auteur ont réduit le prix à 5 cts l'exemplaire ; 50 cts la douzaine ; \$3.00 le cent ; \$20.00 le mille.

Les frais de transport sont à la charge des destinataires.

A ce prix, les parents les plus pauvres pourront procurer à leurs enfants cette brochure si utile dans la famille et dans la société.

Nous faisons faire un autre tirage à \$8.00 le mille, sur papier plus commun, pour la grande propagande.

Toute commande devra être adressée aux Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski.

**A VENDRE**

GALERIE DES PRETRES DU DIOCESE DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI, par le Rév. E. P. Chouinard, curé de Saint-Paul de la Croix, comté de Temiscouata P. Q.

Encore quelques volumes. Prix \$1.00 franco. S'adresser à l'auteur.

**AVIS**

M. Louis Julien de St-Anaclet, charbonnager, ayant pris sa licence dans la ville de Rimouski comme entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES**

annonce qu'il sera à la disposition du public jour et nuit :

Corbillard de première classe mené par un ou deux ou quatre chevaux, suivant la demande ; assortiment complet de TOMES de tous prix ;

Tout ce qu'il faut pour préparer la CHAMBRE MORTUAIRE, avec luxe ou non, au désir des clients.

Des Prix défiant toute compétition.

Remarque : Favoriser la concurrence, c'est favoriser les bas prix.

Faveur spéciale : Effets acceptés au plus haut prix du marché en Paiement.

S'adresser par lettre ou téléphone à

**LOUIS JULIEN**

ST-ANACLET, P. Q.

Ou à EDGAR ALLARD, ART. OUELLET, M. PINEAU, boucher, Agents pour Rimouski.

Aussi : Mérisier depuis un demi-pouce jusqu'à 3 pes, à vendre à très bas prix.

**Aqueduc et Egouts DE RIMOUSKI**

Le Crédit Municipal donne avis que toute réquisition pour matériaux et marchandises doit être faite par écrit.

Aucun compte ne sera accepté s'il n'a été autorisé par écrit par les officiers de la compagnie M. Léandre Bertrand ou Alp. Fournier.

La Compagnie n'a pas besoin de contre-maîtres ni surveillants. Elle a besoin de journaliers.

S'adresser au bureau de la Compagnie à Rimouski, au coin de la rue de l'Évêché et de la rue des Avocats.

LE CRÉDIT MUNICIPAL CANADIEN.

**La Rimouski**

et la MONT-JOLI

sont les meilleures fleurs. Exigez-les de vos fournisseurs.



Goelette

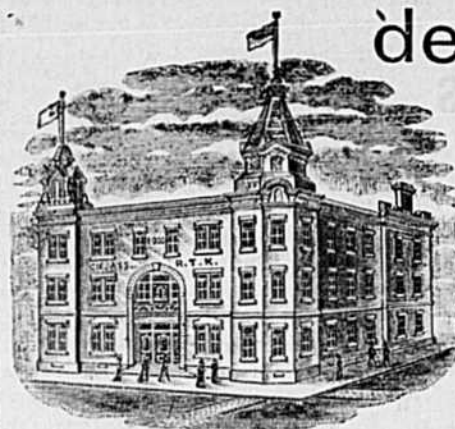
**St-Hilaire**  
Capt. JOS. BOUILLON

Cette magnifique golette, jaugeant 50 tonnes, n'ayant que trois ans de service, fera le transport des marchandises, de Québec à Rimouski, régulièrement pendant cette saison.

Je sollicite le patronage de tous, et je promets entière satisfaction.

**Capt. Jos. Bouillon**  
RIMOUSKI, QUAI.  
QUEBEC, Quai Renaud No 4.

**La Cie d'Assurance de Rimouski**



**CONTRE LE FEU**

Etablie en 1876

Assurances en force : \$10,000,000.

Assurances prises tant sous le système mutuel que sous celui à prime fixe, à des taux très bas

Bureau - RIMOUSKI, P. Q.

**M. RINGUET La Banque Nationale**

BUREAU CHEF QUEBEC

**MARCHAND**

en gros et en détail

Vins importés directement des pays de production.

VIN DE MESSE

garanti pur et avec certificat.

Gin Canadien « Croix Rouge » en entrepôt et au Prix du Gros.

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

Cet espace est réservé par.....

**Théo. Roy**

EMBOUILLEUR

DES CÉLÈBRES

BIÈRE ET PORTER

DE

S.G. NUTTER, DE SHERBROOKE

Capital autorisé - - \$2,000,000.00  
Capital souscrit - - 1,500,000.00  
Capital payé - - - 1,500,000.00  
Fonds de réserve - - - 500,000.00  
Profits indivis - - - - 83,166.26

**DIRECTEURS :**

R. AUDETTE, Ecr. Président.

L'Hon. J. CHAUVEAU - Vice-Président  
N. RIOUX, Ecr. NAZ. PORTIER, Ecr.  
V. CHATEAUVERT, J. B. LALIBERTE, Ecr.  
VICTOR LEMIEUX, Ecr.

P. LAFRANCE - - - - - Gérant.  
N. LAVOIE - - - - - Inspecteur.

**SUCCURSALES :**

Québec	Montmagny, Qué.
" St-Roch.	Fraserville, Qué.
" Rue St-Jean.	St-Casimir, Qué.
Montréal rue St-Jacques	Nicolet, Qué.
Ottawa, Ont.	Coaticook, Qué.
Sherbrooke, Qué.	Baie Saint-Paul, Qué.
Beauceville, Qué.	Plessisville, Qué.
St-Marie Beauce, Qué.	Lévis, Qué.
Chicoutimi, Qué.	Trois-Pistoles, Qué.
Roberval, Qué.	St-Charles, Bellechasse
St-Hyacinthe, Qué.	St-Evariste Sta., Beauce
Joliette, Qué.	Amqui, Qué.
St-Jean, P. Q.	Deschailons, Qué.
Rimouski, Qué.	St-Anne de la
Murray-Bay, Qué.	Pocatière.

Reçoit des dépôts tant en Comptes Courants qu'au Département d'Épargne.

Alloue l'intérêt ordinaire sur les dépôts au Département d'Épargne ; cet intérêt étant capitalisé tous les six mois.

Transige les affaires de banques en général.

P. VALLEE,  
Gérant à Rimouski.

22-04-12m

**Aqueducs, Egouts, Eclairage, Ponts, Tramways**

CES TRAVAUX SONT EXECUTES

— PAR LE —

**Crédit Municipal**

1. Pour le compte des Corporations, A prix fixé d'avance, payable en argent ou en obligations (débentures) municipales ;
2. En vertu de Concessions (Franchises), Aux frais de la Société, qui se charge de la construction et de l'exploitation des travaux.
3. Pour le compte de Compagnies privées Ou de personnes à qui la Société fournit des plans, devis et estimations et prête une grosse partie des capitaux requis pour la construction.

POUR RENSEIGNEMENTS, PLANS, DEVIS, ESTIMATIONS, CONCESSIONS, EXECUTION, CAPITAUX, s'adresser au

**Crédit Municipal Canadien**

MONTREAL.

**JOSEPH LEPAGE**  
VOITURIER

Toujours en mains :

VOITURES, HARNAIS, Etc



RIMOUSKI - P. Q.

(1) L'église de Bonaventure avait été incendiée durant la Semaine Sainte de l'année 1791.

(1) M. de la Vaivre était du diocèse de Lyon.